

espace
MULTIMÉDIA ET CULTURE NUMÉRIQUE
gantner

UN SERVICE DU CONSEIL GÉNÉRAL
DU TERRITOIRE DE BELFORT

Véronique Hubert
Alibi #2

GUIDE
DE L'EXPOSITION
DU 10 JUIN
AU 25 SEPTEMBRE 2011

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE BELFORT
MUSÉE D'HISTOIRE - MAGASIN À POUDRE DE LA CITADELLE DE BELFORT
JUSQU'AU 25 SEPTEMBRE

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE FRANCHE-COMTÉ À BELFORT
JUSQU'AU 31 AOÛT

ESPACE MULTIMÉDIA GANTNER
JUSQU'AU 25 JUIN

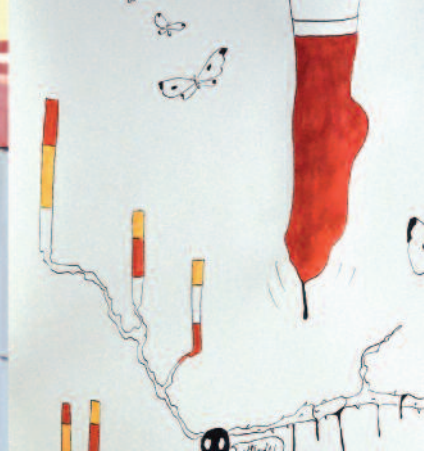




Utopia contre beau dimanche



Utopia contre place des 4 As



PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Cette exposition est le fruit d'une résidence de l'artiste à Belfort, possible grâce au partenariat entre les musées de Belfort, le Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort et l'Espace multimédia gantner à Bourogne.

« **BELFORT - ALIBI II, dispersion** - Dans cette seconde étape d'exposition, des œuvres créées après plus d'un an de résidence au Triangle de Rennes et à Belfort, la fée se trouve dispersée dans 4 lieux de la ville et dans ses environs : Le Centre Chorégraphique National de Franche Comté, le Musée d'histoire (situé dans la citadelle), le musée des Beaux-Arts et l'Espace multimédia gantner. La dispersion n'est pas uniquement l'éparpillement ni la séparation, c'est avant tout une idée de diffusion. La fée et ses promeneurs ont parcouru des lieux divers, ont parasité des places publiques pour finir dans une galerie marchande désertée, au rythme d'histoires racontées et d'une danse collective. La danse et les comptines sont une garantie riche pour résister à la vie qui est souvent difficile et crue. Cette marche bavarde, incessante et solitaire puis progressivement collective est un ailleurs (**ALIBI**) assuré vers un certain bonheur.

Retrouver des extraits de cet épisode de la marche et des danses d'**Utopia** mises en scène en fonction de ces 4 lieux confirme la démarche plurielle de mon travail ancré à la fois dans le monde et dans l'atelier : Art, Ville, Danse, Nouvelles Technologies, conservation, exposition... Le personnage de « fée » précaire et son cube transparent continuent de traverser l'écran, de se choquer en rythmes - pour passer le temps ? pour résister ? »

Véronique Hubert, avril 2011.

ENTRETIEN AVEC VÉRONIQUE HUBERT

Par Yvette Legall, programmatrice du Triangle à Rennes, janvier 2011.

« Au cours de nos rencontres, Véronique Hubert m'a longuement parlé d'**Utopia**, cette fée qu'elle incarne, improbable fée de Spotniavie qui déambule, rêve, danse, se cogne... Cet été, elle s'est baladée à Rennes et à Belfort pour créer Alibi. Elle porte voile et ailes en quête de petits bonheurs. Que cherche-t-elle ? Quel imaginaire développe-t-elle pour créer son univers ? Quel jeu joue-t-elle ? »

Alibi vient d'un mot latin qui signifie « Ailleurs ».

YL : À Rennes et Belfort votre flânerie contient une certaine sérénité dans les gestes, les mouvements et tout à coup des heurts, des chocs surviennent. Pourquoi ? Dans vos promenades vous portez un cube blanc, c'est un élément qui vous accompagne très souvent.

VH : Comme on rêve en marchant, Utopia se raconte des histoires au rythme de sa promenade incessante. La fée semble narrer des comptines. Elle se les raconte tout en avançant sans rupture, lentement. Puis Utopia se cogne. Le Cube lui permet depuis quelques années de tester ce monde « dur ». Elle tente aussi de passer de l'autre côté de ce qui lui résiste, le mur par exemple (cela tient autant du jeu de mot « se taper la tête contre les murs », « faire le mur » que du mur réel de la vraie vie).

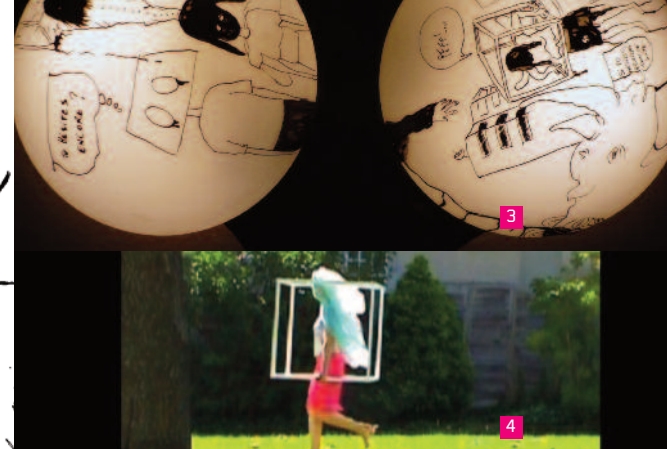
YL : Alibi est un conte. Vous créez le personnage Utopia est-ce un autoportrait ? Est-ce pour découvrir l'autre qui est en vous ? Est-ce que c'est pour évoquer des questions existentielles ?

VH : Utopia ce n'est pas moi. Et puis c'est moi en même temps : ce n'est pas un autoportrait. Pourtant il s'agit d'un personnage qui se pose les questions que je me pose. Je réussis à la faire voler avec des ailes dans un univers qui est le mien (celui de mes rêves nocturnes, de mes lectures, de mon imagination). Dans ce projet, le bonheur est recherché. Elle cherche, vous cherchez, ils cherchent.

[...]



Utopia contre esclave



[...]

YL : Vous parlez de vos œuvres à la fois comme actes de résistance et comme jeu d'acteur. Jouez-vous le bonheur pour vivre mieux ?

VH : Je prends l'exemple de la danse, celle que l'on trouve dans l'hémisphère sud, en Inde ou dans le swing jazz, qui permet de s'oublier sur un rythme qui pousse le corps à un épuisement agréable. Cette danse permet de sentir que l'on est vivant, une autre manière d'être que celle imposée par la vie et la politique. C'est un acte de résistance pour moi. Et toute œuvre est une résistance pour ne pas détester le monde, un instant unique de bonheur(s) à chaque fois, grâce à tout et grâce à rien, un instant possible. C'est un moment que l'on crée comme bonheur immédiat pour lutter contre/effacer ; ce qui encombre (soi-même et le monde) ; ou un instant de hasard, porteur de bonheur, si l'on se laisse porter, si l'on accepte de "jouer". J'encourage à jouer, je joue ce bonheur, c'est ma proposition en avançant dans ces diverses sources que je mixe, et en avançant péniblement sur mes cubes.

YL : La voix de la fée guide la promenade, la bande son est apaisante ou dynamique ? On reconnaît la voix de Colette Magny dans sa chanson Mélocoton, celle de Joséphine Baker...

VH : Je travaille en intégrant tous les ingrédients qui balisent mon parcours : rencontres, lectures, musiques écoutées, films vus... Je suis un aspirateur d'informations que je réorganise avec mes propres inventions selon la recherche du moment. J'ai compris en lisant Roger Caillois, que ce n'est pas être instable que de s'intéresser à plusieurs choses à la fois. Cela permet des transversalités entre des matières qui a priori sont séparées. Les auteurs littéraires cités dans la bande son, G.Réal, Kim Dong-Hwa, John Haskell, Marguerite Duras... mettent en scène des personnages ou des pensées qui à un moment donné ont cherché à trouver une absence de tristesse, le bonheur qui permettra de continuer. Comment continuer ? C'est cela qui m'a guidé... »

LES ŒUVRES EXPOSÉES

MUSÉE D'HISTOIRE MAGASIN À POUDRE DE LA CITADELLE DE BELFORT

Ensemble de photographies • Tirages couleur, encres sur papier 1

- Utopia contre (citadelle ça tient), 2011
- Utopia contre (citadelle/guerre), 2011
- Utopia contre (citadelle porte be quiet), 2011
- Utopia devant (juste calme), 2011
- Utopia contre (esclave), 2011
- Utopia contre/ sereine calme, 2011

Petits suintements • Techniques graphiques sur papiers, 2011

1. Petit suintement (en sortant à droite...)
2. Petit suintement (là je sais la) 2
3. Petit suintement (tu ne penses qu'à toi)
4. Petit suintement (tu déjeunes pas ?)
5. Petit suintement (ça ne me touche pas)
6. Petit suintement (lalalalla)
7. Petit suintement (nous sommes encouragés par les évandalistes)
8. Petit suintement (demain ça va vachement mieux aller)
9. Petit suintement (...)

Volumes

- Les rêves, les oeufs • 5 pièces en volumes, encre de chine sur appliques lumineuses en verre, 2010 3
- Le cube • Bois blanc, 2011

Installations vidéos

- Alibi • Vidéo, 19", 2011
- Citadelle • Vidéo, 3", 2011
- 3 pas en avant, 2 en arrière • Vidéo, 4", 2008 4



PRÉSENTATION DE L'ARTISTE

Véronique Hubert est née en 1970 à Paris. Elle vit et travaille en banlieue parisienne. Photographe, vidéaste, dessinatrice, performeuse, sélectionneuse de musique, Véronique Hubert mixe tous les médias possibles (images, son...). Elle travaille beaucoup sur ordinateur et sur des tables de mixage. Elle met en scène des personnages aux personnalités étranges depuis 1996. Le personnage le plus récent est une fée nommée *Utopia* venant du pays Spotniave qui se déplace dans les villes et les lieux collectifs et porte une structure cubique blanche. Elle déambule, se cogne, et parfois disparaît, à la manière des fantômes...

Elle détourne aussi des films qu'elle mixe. Elle a organisé des rencontres dont des soirées lectures à la galerie des archives et au centre Pompidou à Paris. Elle édite et distribue des « tracts » depuis 1996. Aujourd'hui, elle est enseignante d'arts plastiques au Lycée Voltaire à Paris. Elle a exposé dans de nombreux lieux en France et en Europe.

« L'ambiguïté profonde des travaux de Véronique Hubert provient selon toute vraisemblance de cette relation de dépendance qui l'unit à ses personnages. Ceux-ci ont en effet autant besoin d'elle pour exister, qu'elle a besoin d'eux pour produire son œuvre : il y a entre eux ce que Gilles Deleuze appelait une « entre-capture ». Tout comme la guêpe et l'orchidée ont besoin l'une de l'autre pour parvenir à persévérer dans leur être de guêpe et d'orchidée, Véronique Hubert et Fairy Utopia ont besoin l'une de l'autre pour pouvoir respectivement être considérées comme artiste et comme fée. Cette relation d'entre-capture n'est toutefois pas de nature métaphorique : c'est une relation très concrète, dont dépend jusqu'à la question de savoir combien elles sont. Si, comme le disait Peter Sloterdijk, « être, c'est être nombreux », Véronique Hubert comme Fairy Utopia ont un besoin vital, existentiel, d'ajouter de nouvelles divisions à leur être-artiste ou à leur être-fée.

Sans Véronique Hubert, Fairy Utopia ne serait rien d'autre qu'une plaisanterie perdue au milieu d'un cerveau d'excentrique ; tandis que sans Fairy Utopia, Véronique Hubert ne serait qu'une artiste sans monde, une artiste nécessiteuse parmi tous les artistes nécessiteux qui peuplent l'art contemporain. Car en effet peu d'artistes aujourd'hui peuvent prétendre au privilège remarquable de contribuer à peupler aussi bien les mondes de l'art que son propre monde. Celles qui, comme Cindy Sherman ou Mariko Mori, tentent de créer des personnages au milieu de la désertification existentielle de l'art contemporain le font souvent de manière inversée. Plutôt que se déployer dans de nouvelles possessions, et faire se déployer ces nouvelles possessions en soi, elles procèdent à leur désincarnation dans les personnages qu'elles créent.

Telles le bernard-l'hermite, elles préfèrent changer d'habitation pour procéder à son extension, ce qui ne change rien au nombre de leur être - mais peut-être quelque chose à son intensité, ce qui est un autre problème. La démiurgie métaphysique de Véronique Hubert, en revanche, la conduit à explorer l'ensemble des possibilités d'extension comme d'intensification de l'être par ses possessions. La multiplication des médias et des contextes où elle fait apparaître Fairy Utopia en est peut-être l'indice le plus visible. »

Laurent de Sutter, extrait de *Sur Véronique Hubert*, catalogue Côté court, 2009.

MUSÉE DES BEAUX ARTS DE BELFORT

Collection de chocs • Photographies couleurs encadrées, 2011 **1**

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE FRANCHE COMTÉ À BELFORT

Utopia danse (swing hlm) • Photographies couleurs encadrées, 2011

Utopia contre (beau dimanche) • Photographie tirage couleur, encres sur papier, 2011 + dessins dans un carton.

Jardin d'hiver • Cube en bois, 2008

Alibi • Vidéo, 2011 **2**

Cubes bavards • Vidéo, 2009-2010 **3**

Collection de chocs • Vidéo, 2011

You know Josephine Baker, I use your energy • Série couleur, Palais Jacques Cœur, Bourges 2008

Installation sur les fenêtres de la façade du CCNFCB, avenue de l'Espérance

ESPACE MULTIMEDIA GANTNER À BOUROGNE

Utopia contre (full of love rue des cerises) • Photographie tirage couleur, encres sur papier, 2011

Utopia contre (place des 4 AS) • Photographie tirage couleur, encres sur papier, 2011

Le cube • Cube en bois, 2005 • Caméra : Laurence Barbier, sous titrage : Isabelle Jéminet

*Alibi** • Vidéo HDV, 19', 2011

La fée Utopia descend de la Citadelle pour aller vers la ville, lentement, sans interruption. Comme on rêve en marchant, Utopia se raconte des histoires au rythme de la promenade incessante, emmenant des accompagnateurs vers un point de rencontre.

*À venir le monde sera beau** • Vidéo, 9', 2008 • Female : Ninar Ebser, lecture du texte : Emmanuel Delpy, **4**

Sous-titrage : Marc Abdaloff, caméra : Yann Guillemain, Laurent Basset, projet Bandits-mages/Monuments Nationaux Bourges.

Une petite fille inquiétante dont on ne voit pas le visage est immobile dans un décor bucolique. Une voix androgyne annonce qu'elle "ne supportera pas la terreur venue et à venir". Tout s'accélère, les personnages Female et Utopia apparaissent et se mêlent, à l'enfant, aux éléments... Ces 3 personnages ont décidé : "Le monde sera beau".

+ VENDREDI 23 SEPTEMBRE À 18H
PERFORMANCE DE VÉRONIQUE HUBERT

* Ces vidéos sont consultables sur le site : <http://veroniquehubert.free.fr>

espace MULTIMÉDIA ET CULTURE NUMÉRIQUE gantner

UN SERVICE DU CONSEIL GÉNÉRAL
DU TERRITOIRE DE BELFORT

➔ MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE BELFORT

TOUR 41

Rue Georges Pompidou

90 000 BELFORT

03 84 54 24 51

Ouvert de 10h à 18h chaque jour sauf le mardi

www.musees-franchecomte.com • musees@mairie-belfort.fr

➔ MUSÉE D'HISTOIRE DE BELFORT

Citadelle de Belfort - Vieille ville

90 000 BELFORT

03 84 54 25 50

Ouvert de 10h à 18h

www.musees-franchecomte.com • musees@mairie-belfort.fr

➔ CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE FRANCHE-COMTÉ À BELFORT

3, av. de l'Espérance

90 000 BELFORT

03 84 58 44 88

Ouvert de 9h à 12h et de 14h à 18h du lundi au vendredi

infos@ccnfc-belfort.org

➔ ESPACE MULTIMÉDIA GANTNER

1, rue de la varonne

90 140 BOUROGNE

03 84 23 59 72

lespace@cg90.fr

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h

www.espacemultimediagantner.cg90.net

À NOTER SUR VOS AGENDAS

VENDREDI 23 SEPTEMBRE À 18H - ESPACE MULTIMÉDIA GANTNER
PERFORMANCE DE VÉRONIQUE HUBERT



partageons
nos passions
dans le
Territoire

